

ECHO DE L'ANNÉE DES VOCATIONS MARISTES



L'ANNÉE DES VOCATIONS
DANS LE DISTRICT
D'AFRIQUE

ÉDITO

L'année des vocations maristes a été lancée le 15 novembre 2021 dans la Société de Marie par le père général John Larsen et dans le district mariste d'Afrique par le père Albert Kabala, Supérieur Majeur dudit district le 4 décembre 2021.

Les trois objectifs de cette année des vocations maristes que nous avons clôturée le 10 septembre 2022 étaient les suivants :



Enrichir le projet mariste du feu de l'Esprit Saint donné comme don aux Maristes dans leur appel vocationnel.



Encourager les Maristes à réfléchir profondément sur le mystère de leur propre vocation et l'appel à la sainteté personnelle.



Accompagner chaque unité à trouver des formes créatives de pastorales des vocations, adaptées aux ressources de l'unité, qui inspireront les jeunes dans le discernement de leur vocation.

Les réflexions se sont faites à trois niveaux : le niveau personnel, communautaire et pastoral. Il était question pour les membres de la Société de Marie en général et pour ceux du district mariste d'Afrique en particulier de réfléchir chacun sur sa vocation de baptisé, comme mariste et de se poser la question de savoir comment personnellement je vis ma vocation et comment cette vocation est vécue en communauté et comment par mon témoignage je la vis auprès des jeunes qui discernent leur vocation.

Mais, comme Marie, nous avons aussi été appelés par Dieu, touchés par sa grâce, transformés par le regard d'amour de notre Dieu et de Marie, mère de Jésus. Nos Constitutions nous le rappellent : « Celui qui entre dans la Société de Marie [...], en partageant la vocation commune de la Société, [...] répond à un appel de Dieu et à un choix de Marie » (CSM § 33). Marie, « par un choix gracieux (*delectu gratioso*), les a appelés et leur a donné son nom » (CSM § 144)¹

Chacun d'entre nous par son appartenance à la Société de Marie est invité à mettre en pratique ces trois verbes (enrichir, encourager, accompagner). Par notre Baptême, nous avons reçu le Saint Esprit et cela devrait nous permettre de donner un coup de pouce au projet de la SM. Le discernement de notre vocation ne finit pas avec la profession perpétuelle ou alors l'engagement dans la famille mariste ou même avec l'ordination presbytérale. Le discernement continue jusqu'à la mort. En réfléchissant sur notre propre vocation, cela nous aide à l'enrichir et à trouver des forces nécessaires pour aller en avant dans le projet de la SM.

¹ Cf. Année des vocations maristes 2021-2022, fiche de réflexion numéro 1

En outre, l'année des vocations nous a encouragés à être créatifs dans ce monde en mutation où les vocations se font de plus en plus rares. Cette année a été une année de grâce dans le district car nous avons eu la joie de célébrer 50 ans de vie religieuse du Père Yvan CARRE et la promesse de 4 laïcs de Mbalmayo. C'est une occasion pour nous de rendre grâce à Dieu pour le don de la vocation. Nous remercions la commission chargée de l'organisation de cette année des vocations et en particulier le *young lay marist group* pour la disponibilité et le dévouement.

Guy Roger Assogoma, sm



RÉTROVISEUR

L'année 2021, la Société de Marie - les Pères Maristes - nous a donné de célébrer une année consacrée aux vocations. Cette année nous a permis de réfléchir sur notre propre vocation comme Mariste mais aussi de réfléchir sur l'avenir et l'animation vocationnelle.

Ainsi, après la clôture de cette année le 12 Septembre dernier, nous faisons une évaluation de ce qui s'est passé afin de nous arrêter un moment et donner de la valeur et de la qualité sur la marche vocationnelle de la SM en Afrique.

Regardons nos rétroviseurs. Si la Société doit se renouveler afin de continuer sa mission, qu'avons-nous fait ou encore que sommes-nous appelés à faire ?

Le témoignage de la vie Mariste nous incombe tous et c'est par notre vécu que nous attirerons des jeunes à se joindre à nous. Il est donc nécessaire de nous ouvrir et d'oser le recrutement en partageant notre expérience évangélique et communautaire aux autres.

Dans ce journal, nous faisons une petite synthèse des événements marquant et nous relisons un peu ce que cette année des vocations nous a donné de penser.

Bonne lecture.

Père Youssouph Stev YOUM, sm



PELERINAGE DE LA FAMILLE MARISTE A MBALMAYO



Dans le cadre de la marche ensemble de la famille Mariste au cœur de l'année des vocations Maristes, nous avons effectué un pèlerinage à Mbalmayo, précisément au Sanctuaire Mariale Marie Reine de la Paix de Nkol Ebindi le 07 mai 2022.



Sous la conduite du Père Charles APEKE, une vingtaine de pèlerins Maristes a pris part à cet exercice spirituel qui a débuté sur la tombe de Monseigneur Paul ETOGA de vénérée mémoire en la cathédrale Notre Dame du Rosaire de Mbalmayo, avec une

prière pour sa béatification, accompagnée de la pause d'une gerbe de fleurs au nom de toute la famille Mariste.

La marche priante a commencé à quelques kilomètres de la cathédrale Notre Dame du Rosaire de Mbalmayo. Les pèlerins se sont inspirés de la figure de Marie qui va en hâte dans les régions montagneuses pour rendre visite à sa cousine Elisabeth. La fatigue n'étant pas au rendez-vous, chacun a été appelé à se dépouiller de toutes les pesanteurs de sa vie pour aller à la rencontre du Seigneur à Nkol Ebindi (*qui signifie : colline de la méditation*). Environ une heure de marche a suffi pour nous laisser découvrir la Croix du Christ majestueusement dressée sur la colline et qui ne



laissa aucun pèlerin indifférent alors que nous méditons les mystères douloureux du Rosaire.

L'enrichissement de cet exercice spirituel s'est poursuivi avec l'entretien du Père Ivan CARRE sur la vocation en général et la vocation Mariste en particulier.

Nous retenons de son riche exposé que la vocation en général est le fait de chercher Dieu à travers la gestion des choses temporelles du monde, et c'est ce que font les laïcs qui sont appelés par Dieu à sanctifier le monde en agissant comme un ferment. Nous rappelant la pensée profonde du Père Colin pour le Laïcat Mariste, nous retenons, pour nous laïcs que, le but n'est pas d'avoir une dévotion à Marie, mais d'étendre l'Esprit dans le monde. Ainsi les Laïcs et les religieux sont liés par le nom et l'esprit et non dans l'uniformité des structures et des cadres. Les échanges tout aussi édifiants sur le vécu des fraternités n'étaient pas en reste. Le Christ étant au début et à la fin de tout, la célébration eucharistique animée par les jeunes Maristes et concélébrée par les Pères Charles et Ivan viendra mettre fin à ce pèlerinage.

De la table eucharistique, les pèlerins, tout joyeux, se sont déportés vers les espaces verts qui font également la beauté de ce lieu pour des agapes fraternelles.



Certains auraient souhaité, au terme de cette activité, dresser trois (03) tentes en ce lieu paradisiaque. Ce qui confirme qu'il y a toujours beaucoup de joie à cheminer avec Jésus et sa mère Marie qui est aussi notre mère et perpétuel supérieure.

Mme MVOGO Emilienne Liliane, sm



L'ACCOMPAGNEMENT VOCATIONNEL POUR UNE MARCHE SURE : UN POINT DE VUE!



Rendu à un certain moment de son existence, toute personne et particulièrement le

jeune est appelé à faire des choix. C'est crucial pour l'avenir. L'une des difficultés majeures que rencontrent nos jeunes aujourd'hui est la pluralité des valeurs des sociétés dites modernes et qui malheureusement ne sont souvent pas en phase avec la volonté de Dieu ! Le jeune doit absolument faire un choix. Ce qui au préalable nécessite un accompagnement dans les choix socioprofessionnels ou à la vie religieuse. Face à cette pluralité, le jeune est comme à un

carrefour avec une variété de directions et ne sait quelle route emprunter pour arriver à bon port. En dehors de cette diversité des voies, il est confronté à sa culture et aux autres cultures, non sans oublier les bruits assourdissant au milieu desquels la voix de Dieu se fait entendre. Alors l'idéal serait qu'à l'appel de Dieu, la réponse soit positive et joyeusement exprimée. Pourtant il n'en est pas toujours le cas. D'où l'importance de lui rappeler l'élection du prophète Jérémie à qui Dieu fait un rappel : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations » Jr 1,5. Il y a très souvent aussi la peur de répondre à cet appel de Dieu.

La peur de se tromper en s'engageant reste une préoccupation majeure. Et cela serait dû à une perte de repères et qui conséquemment, fait que les jeunes ne croient plus en rien,



qu'ils développent la culture du rejet systématique de tout, qu'ils ne fassent plus



confiance à leur potentiel, rien n'est plus rassurant y compris la grâce dont ils n'admettent pas l'effectivité si non peu l'existence. Le présent leur donne l'impression que la seule certitude qu'augure demain est l'incertitude du futur. Bref, ils ont du mal à opérer un choix et plus encore, celui de la vie religieuse. Comme Jérémie exprimant en ces termes sa peur : « Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! » (‘Jr 1, 6a- 7a.), ils le

font autrement.

Le discernement vocationnel vient donc à point nommé comme une lampe non seulement pour éclairer leur chemin mais aussi, pour guider leur pas vers la bonne destination. L'importance du discernement vocationnel n'est donc plus à démontrer dans un monde aussi trouble et du déni total. Les jeunes ont plus que jamais besoin d'une écoute sélective, question de leur donner la possibilité de dialoguer avec le Seigneur qui parle individuellement à chacun. Il faut pour ce faire, les aider à créer le silence intérieur facilitant l'écoute de la voix de l'esprit, et ainsi, opérer les choix fondamentalement cruciaux pour leur avenir. Comme Élie aidant le jeune Samuel, il faut patiemment et avec douceur amener chacun à dire : « Parle, ton serviteur écoute. » (1 Sam 3, 10a.)

Très dubitatifs, et ce qui est d'ailleurs normal pour toute personne avisée, les jeunes ont une autre crainte majeure, celle de savoir comment être sûr d'avoir véritablement écouté la voix de Dieu et que l'on est en train de faire sa volonté dans l'un ou l'autre choix. C'est une question importante dont la réponse se trouve dans la convocation des signes d'authenticité de la vocation que sont : le désir de témoigner, la joie vécue, la quiétude et la permanente paix intérieure totalement différente de la fausse consolation passagère.



C'est dans l'optique de cette nécessité d'accompagnement de la jeunesse à la croisée des chemins que, la Société de Marie se situant dans la tradition de son fondateur le vénérable Jean Claude Colin qui accordait une place de choix à la Jeunesse, ne déroge pas à cette marque d'attention particulière. Voilà qui explique la consécration d'une année entière aux vocations maristes pour accompagner les jeunes. Il s'agit de leur donner des éléments leur permettant de savoir ce que Dieu veut pour chacun à travers une prise de conscience et de la recherche de la volonté de Dieu. Ils peuvent dès lors clamer : « je suis inquiet quand seul je ne sais pas où je vais. Mais avec toi Seigneur, je préfère ne pas savoir où je vais, sûr de ce que, ta volonté me tient lieu de lumière et de raison. Je ne sais où je vais, mais je suis assuré que si je me laisse conduire par un guide aussi sage... je ne ferai point de faux pas...je marche avec assurance. »

Cf. Imitation de la Sainte Vierge Marie.

P. Benoît Charles Apéké, sm





LAY MARISTS, A BASE FOR MARIST VOCATIONS



Marists are members of the Society of Mary (SM). They are Christians who strive daily to live the Gospel in the way Mary did. They are found all over the world, united under Mary in one heart, spirit and mind. The Society of Mary is composed



of religious men and women who have sacrificed everything, consecrating their lives to spread the Good News, following the Way of Mary through whom the vision of making “the whole world Marist” lies in their (Marists) day-to-day lives in the society.

Lay Marists are Christians who have decided to live the Marist spirituality and charism in communion with the Marist Fathers. They live a dedicated Christian life like Mary in Nazareth; they strive to proclaim the Gospel by building a Universal Church with a Marian face as envisaged by their founder Fr. Jean Claude Colin. From the onset, the founder wanted the SM to be like a tree with many branches. Intuitively, he understood that lay Marists could go farther in spreading the vision of being the instrument of the mercy of God as the Religious. Thus, he considered the laity as a “bridge”.

The Marist Laity, which is made up of young and old people, can be more than a base for lay vocation by equally acting as a bridge to Marist religious vocation for young people who want to consecrate their lives as Priests, Brothers or Sisters. The dream of Fr. Colin of transforming the world into the image of Mary through the Marist Laity is equally an invitation for the lay group to be a force of attraction for religious



vocation in the SM as they preach the Good News in the footsteps of Mary. The rise



in the number of vocations into priesthood and religious life in the society of Mary, depends on the promptness of the lay branch. Conscious of their vocation and mission of bringing the Good News of the risen Lord to their spheres like Mary would do, they, inform people about the Society of Mary and its great role in the mission of the Church of today through their actions.

So, the lay Marist group can go beyond its name or vocation. They

can become a means or place for young people to gain not only a deeper knowledge about the SM and live the gospel in Mary's way, but an opportunity for these young lay Marist to equally deepen the discernment on their call and respond. A lay Marist vocation well thought of, faithfully lived and entirely embraced will affect the SM in all its growth.

Whatever the case, lay Marists who are well schooled on their mission and formed on how to carry out discernment, how to be open to God's will in their lives, will eventually get what God through the intercession of the Blessed Virgin Mary desires for them as far as their vocation is concerned. The Marist laity with adequate formation can be made a base where the calling "come follow me" as a vowed Marist will be made known.

Circumstances, time and places of the Call to Marist religious life differ from one person to another. The gracious choice of Mary for young people to integrate the lay Marist group can be that special place, time and circumstance for these same young people to hear and answer God's Call into consecrated life in the SM.

The young people while journeying in the lay Marist groups could meditate on the following questions paraphrased from St Ignatius of Loyola's discernment questions: in which specific Marist vocation would I wholeheartedly work out my salvation? Will it be in the



world as a lay Marist or as Marist Priest, Brother or Sister? In living properly my vocation as Marist, how can I help others (Marists) to dynamize their vocation in its specificity? For as a Marist, I am not to promote one to the detriment of the other but to imbue mutually in order to enrich and nourish one another.



The Lay Marist group is an ideal ‘bridge’ for the spread of the Marist spirituality and a fertile soil for vocations into consecrated life if they are well formed in vocational discernment and are implicated in the vocation

animation activities of the SM. They can assist in playing the special role in the vocation animation activities by helping young people to understand and live the Marist vocation and mission. Lay Marists can be used to bring young people into the Marist religious life.

The vibrant vision of Marist laity ministry and its involvement in the mission of the Church provides a bridge linking the youths to vowed life and solution to the growing need of labourers in the Lord’s vineyard.

The Marist Laity “Like a Bridge” to the religious life!



Ngo Priscilla Javnyuy



VOUNDOU, UNE EXPÉRIENCE RAFRAÎCHISSANTE



Le rendez-vous avait été pris pour 6h00 à la paroisse sainte Anne d'Obili par nous, les laïcs maristes vivant à Yaoundé et ceux venant de Soa et Mbalmayo. Le cœur palpitant à l'idée de la belle page de notre aventure mariste qui nous porte en ce jour vers la mission en périphérie, nous avons pris la route tous les sept, oui sept comme les 7 mousquetaires. Notre première escale sera la commune de Sa'a.



Sa'a, est une petite ville au milieu de la forêt dans la région du Centre, en plein pays éton. Il nous

est conseillé de prendre des motos pour arriver à Voundou. Devant notre hésitation, les *mototaximen* nous surprennent en nous disant qui nous sommes, d'où nous venons et que notre arrivée leur avait été annoncée. Bien que dubitatifs, notre esprit aventurier prend le dessus et nous consentons à les suivre. Commence alors un magnifique itinéraire, fait de secousses et virages infinis sur les pistes cabossées qui conduisent à Voundou. Nous profitons de l'air frais et, la beauté de la nature nous distrayant, nous foulons le sol du presbytère de Voundou près de 2h30 de route plus tard. De jeunes curieux nous accueillent avec des regards suspicieux et l'un d'eux nous demande : *“vous êtes les tantines que nous attendons et qui nous viennent d'Obili ?”* Et s'ensuit un échange plein de rires avec toute la bande, ils prennent congé et promettent de revenir plus tard pour notre échange prévu avec eux. Le Père Paul Souga, SM nous reçoit avec faste et plus tard nous retrouvons les enfants comme promis.



“Nous sommes dans l'année des vocations maristes et nous sommes venus vous



rendre visite et partager avec vous notre expérience mariste et pourquoi pas, jeter les grains pour la formation d'un groupe de laïcs maristes à Voundou”. Si l'échange va bon train, nous rencontrons cependant des difficultés à nous faire comprendre. Entre nous on se murmure l'un à l'autre : *“casse le français, casse le français”.* Le père Paul prendra la parole pour redire avec une incroyable simplicité tout le contenu de nos propos. Nous en sommes

émervillés. Certains jeunes enthousiastes veulent tout de suite adhérer au projet mais le père Paul leur rappelle les difficultés d'une telle aventure. Il est convenu par tous que nous essayerons ensemble. Dans l'assemblée, nous notons les présences du président délégué du conseil pastoral paroissial, du président des jeunes et beaucoup d'autres aînés.

Notre surprise arrive à son comble lorsque, après la série de discours qui nous ont adressés, les enfants nous présentent un répertoire de beaux chants et des danses préparés pour nous. Nous sommes si émus, nous n'en revenons pas et ne cessons de nous dire à nous même : *“bon sang, ils nous ont pris au sérieux, ils nous ont vraiment pris au sérieux”.* Ce fut un moment de communion, d'échanges et fraternité. A notre tour, nous leur partageons les bonbons que nous avons ramené pour eux et c'est avec joie qu'ils les prennent.

La communauté des Pères maristes de Voundou, par les Pères Paul et Jean Pierre nous a fait ressentir la joie d'être un hôte de marque grâce à leur grande sollicitude envers notre groupe. Nous nous sommes sentis en famille. C'est une chose d'apprendre la spiritualité dans les livres, c'est une autre de l'apprendre par l'exemple que nous donne ceux qui la vivent. La première impression que nous avons eue lorsque nous sommes entrés dans la modeste demeure de Voundou était que nous étions à Nazareth. Le calme, la modestie et la simplicité des lieux y étaient sûrement pour quelque chose. La soirée passée ensemble a permis aux nouveaux laïcs maristes de toucher du doigt ce que nous entendons par esprit de famille, simplicité et joie. Quels sujets d'actualité ou anecdotes n'avons-nous pas abordés ? Nos discussions nous ont d'ailleurs porté vers la question sociologique de la symbolique du



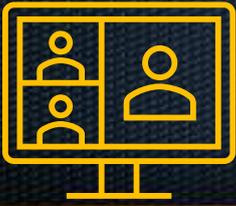
hibou dans la culture africaine et tous nous étions d'accord que le hibou c'est le sorcier. On peut bien savoir que c'est un oiseau que Dieu a créé, mais la conclusion est unanime hibou rime avec sorcellerie. En général, dès qu'on en voit un, on sait *qu'ils* sont déjà venus et qu'il faut leur parler avec fermeté à ces oiseaux (sorciers) pour qu'ils s'en aillent. D'ailleurs père Paul a confirmé que lui-même, il lui est arrivé d'entendre un hibou, de lui parler avec beaucoup de sévérité et ce dernier après cette remontrance s'en va. Dans cette ambiance, nous ne manquons pas de consoler le père Jean Pierre qui relevait la combine qui s'est faite pour match d'ouverture de la coupe du monde. Il semblerait que le Sénégal devait jouer contre le pays organisateur, personne ne s'explique que maintenant il doit jouer contre les Pays-Bas, dans la foulée Priscilla a prophétisé : *“la finale de la coupe du monde ce sera Cameroun-Sénégal”*. Et bien sûr nous autres avons acquiescé. Ce sont les visages rayonnants de joie que nous prenons tous la direction de nos chambres pour nous reposer car, le lendemain, après la messe du dimanche et le petit déjeuner Nous sommes rentrés à Yaoundé. Mais, depuis lors, nous gardons en mémoire les leçons de Voundou.

Notre rafraichissante expérience de laïcs mariste nous laisse émerveillés par le zèle missionnaire qui anime les pères maristes en général mais particulièrement ceux de Voundou. Que d'efforts à fournir pour une cette mission à Voundou. Pour nous, cela n'a pris que quelques heures de notre temps mais nous avons vu des hommes rompus à la tâche. Des hommes qui, au milieu des petits, se sont fait plus petits encore à leur tour pour le bien du royaume. Nous avons appris en les voyant à l'œuvre ce que c'est l'esprit mariste. Bien mieux que la description des livres sur la question. Nous espérons que le grain jeté en terre pour la mise sur pied du laïcat germera et portera du fruit. Et nous prions pour que la construction de l'église paroissiale continue dans de bonnes conditions. Nous espérons aussi y apporter notre modeste contribution.

Atangana Jacky



THE VISIBILITY IN THE 'HIDDEN AND UNKNOWN' WAY OF MARIST FATHERS



Marist Fathers are a branch of the Society of Mary called to live the consecrated life, carrying out their works of evangelisation in the spirit of Mary, in total humility and simplicity but effectively.



The “hidden and unknown” phrase stands out as the framework of the principle of being a Marist, it is the source of the daily inspiration of the SM and their guiding principle. Though contradictory at first look given that what is hidden automatically becomes unknown, this expression is full of meaning and depth. “Hidden and unknown in the world” is not to be taken from its surface meaning, that of fear or to hide one’s self for it will mean to lack self-appreciation, it’s not a call to be lazy. The expression can be likened to a force and yeast

which makes the flour to rise. It transmits the strength in the character of Fr. Colin, the first Marists and Marists of each generation. To be “hidden and unknown” is to be humble, simple, gentle, modest and loving in our daily words and actions like Mary. It is an invitation to act not seeking for personal gratification but for the well-being of God’s people: our neighbours. It is a reminder that we in particular are nothing but the SM and the Good News are everything and should be at the center of our actions. The phrase “hidden and unknown” is a bell reminding us that our mission, our duty is to lower ourselves, keep away our ego and our pride so as to permit the works of God to go through and Power to shine out, “...the Marist vocation is summarised whole and entire along the lines of ‘hidden and unknown’.” (Jean Coste, SM, “A Marian Vision of the Church”).



Our Lady of Consolation Center for children with Special Needs Bambili-



Cameroon and Nazareth center for street children Dakar-Senegal are some of the social infrastructures and programs where Marist Fathers humbly make themselves visible by training children with special needs in bead making, craft works, sporting activities, rehabilitating and reintegrating street children in their families and society, protecting the poor and vulnerable and ameliorating their living conditions. The Marist are thereby

known not only by these children but their families and other social actors. From the motto of the Center in Bambili, “**As Mary, to be an instrument of consolation and mercy**”, the visible actions of the Marist Fathers are captured as they act as a channel of Mary’s consolation and God’s love in the lives of the children with special needs who most often are rejected by the society and family members.

The “Laudato Si” project at Nkoloman-Yaounde, is equally one of the visible presences of Marist Fathers in the milieu of the underprivileged and fight against the destruction of mother nature following the call of pope Francis in his encyclical of 2015 through which he states that “*we are faced not with two separate crises, one environmental and the other social, but rather with one complex crisis which is both social and environmental. Strategies for a solution to combating poverty, restoring dignity to the excluded, and at the same time protecting nature*” (Laudato Si’ 139). This agricultural project not only pushed the Fathers to play their own role in the judicious use of the soil while protecting the environment but has opened doors for employment to some youths and families. It is not just a way for where Marist Fathers help in ameliorating the living conditions of those working in the farm but, an opportunity to train them on cultivation of cash crops and animal husbandry techniques that can help them in their personal farms too.

Furthermore, **Formal Education** is another sign of the presence of the Marist fathers. Addressing his confreres, Fr. Jean Claude Colin states: “*We contribute with God in forming a man, in a real way.*”



When a man leaves the hands of his nurse, he is only sketched in rough. We must make him into a man, form his heart, his character, virtue, etc. That is what education does. Nothing is more lofty. You give him as it were a second creation.” (Fr Jean Claude Colin, AFOUNDER SPEAKS). The Marist Fathers through their educational structures in Voundou, Senegal and Burundi are not only moulding “a second creation” as the founder said but they leave an indelible mark and way of life of the SM in the communities where these schools are found.

Special Caritas for the Internally Displaced Persons (IDPs) in Obili from the North and South Wests regions of Cameroon. The special phycological, moral and material provided to IDPs by Marists Fathers at Obili for over three years now during Christmas, Easter feasts and anniversary of vulnerable Jean Claude Colin are the discrete but visible signs of the presence of the motherly love of Mary in the midst of the suffering through this act of charity by the Fathers.

So, from these, we come to understand that in addition to celebrating Masses, Marist Fathers are visible in the animation of parish groups, schools, students and youths activities, social and agricultural activities. When Fr. Colin said Marist should be ‘hidden and unknown’ in the world, he never meant they should pray, say Mass, preach the Gospel and shy away from social activities and be locked away in a closet. This phrase was an invitation from the venerable founder to a sense of socio-cultural and spiritual activities in the path of Mary without being pompous but in full humility and simplicity. Just like Mary at the wedding feast at Cana, they are present in silence, noticing and showing concern about the needs of those around them and interceding for the needy too. Marist Fathers are known for their simplicity and concern towards others without discrimination.

Marist Fathers: ‘hidden and unknown in the world’ in the simplicity and humility of their actions but visible to the world through their projects and social activities!

All for the glory of God and honour of Mary!

Ngo Priscilla Javnyuy



TEMOIGNAGE DE VIE MARISTE



Faire un témoignage sur quelqu'un à titre posthume a toujours été un exercice



assez ardu, tant il renvoie à mettre en lumière ce que la personne a été au milieu de nous et qui peut servir pour la postérité. Faire son témoignage de vie est encore plus difficile car on ne saurait être à la fois acteur et spectateur de sa vie. Toutefois, je m'évertuerais, à travers une série de questions qui encadrent ma vie, parfois sans réponse, de partager avec vous l'expérience de quinze (15) années de cheminement

dans la famille Mariste.

C'est en l'an 2007 que je suis accueillie dans cette famille par le simple fait d'avoir pris part à une célébration eucharistique au cours de laquelle on commémorait le décès du Père COLIN. Je compris plus tard que la Sainte Vierge Marie avait posé son regard sur moi et m'avait appelée gracieusement. Cela faisait à peine une année que je connaissais les Pères Maristes, mais je n'avais jamais fait le rapprochement entre leur nom et celui de Marie. Je vouais une dévotion spéciale à Marie, fruit de l'héritage familiale de la foi, mais je ne saurais dire que je m'étais liée à elle de manière intime pour pouvoir vivre sa vie pour aller au Christ.

Il y a des périodes de trouble dans la vie où on reconnaît la brise de Dieu qui souffle sur nous et vient apaiser nos appréhensions, nos doutes, nos peurs, toutes les pesanteurs de notre vie. Telle était mon cas lorsque la Sainte Vierge Marie me choisit en m'appelant par mon nom pour prendre part à sa mission : conduire les âmes au Christ, être un instrument de la miséricorde de Dieu dans le monde.



Le défi était grand et l'est toujours, c'est en fait un combat permanent car, en tant que femme des temps modernes, mère et épouse du monde et tous les pièges qu'il engendre, **comment « penser, juger, agir » comme Marie dans toutes les situations que je rencontre ? Comment dire NON « à l'orgueil, au pouvoir et à l'avoir » alors que je suis amenée à grandir dans ma carrière professionnelle, à chercher des moyens de survie pour ma famille ? Comment adopter la simplicité face à la mode qui parfois est extravagante alors que j'étais une jeune épouse ? Comment rester disponible pour l'autre alors que mes propres problèmes existentiels m'accablent ? Comment être un instrument de la miséricorde de Dieu alors que je reçois tant de coups et l'indifférence**



des autres ?

Tout ce questionnement reste mon quotidien et me permet de rester en éveil, de prendre conscience du choix qui a été porté sur ma petite personne par la Mère de mon Sauveur et mon Dieu, de faire des choix de vie, de me rendre accessible. Ces interrogations suscitent en permanence dans ma vie une évaluation de mon cheminement dans cette famille Mariste, une envie d'aller dans le monde et partager le Don de Dieu que parfois moi-même je ne réalise pas, et que les autres trouvent en moi.

Pour essayer d'être à la hauteur de l'espérance qui a été placée en moi et confiante en l'action de l'Esprit Saint, je m'exerce au quotidien à être présente et disponible car, pour moi, ce sont les deux choses importantes que j'ai intégrées dans cette famille et qui sont primordiales pour la mission. Elles me mettent en permanence en relation avec les autres et leurs besoins, elles me permettent de discerner, d'agir et d'accueillir pour mieux accompagner.

Je ne saurais terminer mon propos sans exprimer ma reconnaissance aux Maristes pionniers dans ma vie à savoir : les Pères Constant AMOUSSOUGA, Emile KOUMA et Albert KABALA qui m'ont accueillie (l'accueil est un élément de grande importance dans l'esprit humain) dans cette famille et ont jeté des bases qui se solidifient chaque jour dans ma vie.

Emilienne Liliane MVOGO, sm



ALBUM PHOTOS









